

Rapport entre la morale et la religion selon l'Imam Khomeiny

Docteur Mohammad Rezâ'ei

Introduction

Nous voulons dans cet article analyser le rapport entre la morale et la religion selon l'Imam Khomeiny. Mais avant, il importe de commencer par présenter certains éléments.

Le rapport entre la morale et la religion est l'un des thèmes importants abordés en religion. Chacun de nous dans la vie est attaché à une série de principes éthiques, mais la question fondamentale qui se pose ici est quelle est la source finale de la validité de ces principes ? Est-ce que ces principes sont issus de l'intelligence humaine ? Ou c'est Dieu qui les a établis ? Est-ce qu'une partie relève du domaine de l'intelligence de l'être humain et l'autre partie de Dieu ? De manière générale, on peut présenter ces idées en quelques points.

1. La morale est en quelque sorte confirmée par la religion. La morale est en quelque sorte incluse dans la religion. La morale sans religion n'a pas de sens. La morale et la religion s'opposent et se concrétisent mutuellement.¹

Avant de passer à l'explication de ces différents points de vues, il incombe de définir d'abord la morale et la religion. On présente aujourd'hui beaucoup de définitions au mot religion, des définitions qui présentent chacune un aspect de la religion.

Entre autres définitions proposées, deux définitions paraissent plus intéressantes :

« Parfois quand on parle de religion, on fait allusion à la croyance en l'existence de Dieu, et en l'éternité de l'âme humaine ».

2. Parfois le sens est plus large et englobe les lois, les croyances, la morale, les droits...apportés par les prophètes à travers les livres saints pour conduire les Hommes vers la croyance en l'existence de Dieu, en la résurrection et en l'éternité de l'âme y est incluse.

L'Imam Khomeiny penche pour cette deuxième définition.

Quand on parle de la morale il s'agit des devoirs et des règles éthiques auxquelles l'homme se plie. Par exemple, nous sommes tous tenus d'aspirer à la perfection absolue ; nous reconnaissons que l'injustice est mauvaise, et la justice est bien.

En d'autres termes, la morale entretient un lien étroit avec le comportement et l'attitude de l'être humain et elle englobe des questions qui se présentent sous formes de règles et de valeurs sur le comportement de l'être humain. Ces règles et ces valeurs inclues les devoirs et les interdictions, le bien et le mal, le correct et le non correct, le juste et le faux.²

A présent qu'on a à peu près une idée sur le sens de la morale et de la religion, on analyse actuellement les différents points de vue concernant la morale et la religion afin de comprendre d'où se classe la position de l'Imam Khomeiny à ce sujet ou alors l'Imam propose une nouvelle idée qui ne cadre pas avec celle-ci. Quel est son avis sur les différents points de vue proposés ci-dessus ?

Certes l'Imam Khomeiny n'a pas abordé ce sujet de manière indépendante, c'est à travers ses autres propos que nous cherchons à extraire sa position sur la question.

1. La morale comme confirmateur de la religion.

Ceux qui penchent pour cette idée affirment que la morale confirme la religion. Généralement, ils estiment que la morale est telle que cela aboutit à la croyance en Dieu et en l'éternité de l'âme. Kant est un exemple de savant qui pense ainsi. Au niveau de la raison pure, il estime que les preuves de la démonstration de l'existence de Dieu sont inefficaces et en lieu et place de cela, il démontre que nous pouvons à travers la morale démontrer la croyance en Dieu. En fait, cette théorie essaie de démontrer que la morale est séparée de la religion, et l'homme peut sans avoir besoin de la religion, passer par les cinq critères de la raison pratique et déterminer toutes ses obligations morales.

¹ Une introduction est la philosophie de la religion, page 168

² Problème morale

De même, certaines règles morales exigent que l'âme soit éternelle et que Dieu existe et en guise de résultat, par conséquent c'est la morale qui aboutit finalement à la religion.³ Vu l'importance de cette théorie, et le fait que le point de vue de l'Imam Khomeiny à certains égards ressemble un peu à cette idée, il importe de présenter le raisonnement de Kant par rapport à l'éternité de l'âme et la démonstration de l'existence de Dieu afin de comparer les deux et voir laquelle est meilleure.

Le raisonnement de Kant au sujet de l'éternité de l'âme.

La règle de la morale qui fait partie de la règle des raisons pratiques juge que le meilleur bien (ou le souverain bien absolu)⁴ qui appartient à la nécessité de la volonté, dont la raison pratique veut que nous acquérions le meilleur bien (la perfection absolue) dans l'élément essentiel et la volonté. Le bien absolu présente deux éléments c'est-à-dire l'excellence, le bonheur et le sujet moral a à faire uniquement avec l'un des éléments de souverain bien c'est-à-dire la vertu. La vertu correspond avec le souverain, le mérite ou vertu absolue c'est-à-dire une concordance totale entre la volonté et le fondement de la morale. Mais la vertu qui correspond entièrement avec le fondement moral, c'est la sainteté. C'est la perfection dont aucune créature raisonnable ne peut y tendre à aucun moment. Raison pour laquelle, si on exige une vertu absolue de la part de la raison et qu'en même temps personne ne peut y tendre. Alors on peut considérer ce mérite comme une évolution progressive illimitée vers la perfection souhaitée. Cependant, cette évolution progressive illimitée n'est possible qu'à partir de la supposition de la pérennité de l'être infini et la concrétisation de cet être raisonnable qu'on appelle éternité de l'âme.⁵

Le raisonnement de Kant à propos de l'existence de Dieu

Selon Kant l'homme est un être moral et il est moralement tenu de se perfectionner et atteindre le souverain bien absolu, c'est-à-dire acquérir le souverain bien et du moment où il est difficile de croire qu'une chose absolue peut provenir d'un faux écho, l'absolu est basé sur un faux écho, ceux sur quoi il s'applique doit être possible et réalisable.

On peut également présenter cette argumentation sous cette forme :

Notre intelligence nous ordonne de rechercher le meilleur comme cela a été évoqué avant. Le meilleur comprend deux éléments : le mérite absolu et le bonheur qui vont ensemble. Selon la philosophie de la morale de Kant, le mérite est la source du bonheur, et le bonheur c'est l'harmonie entre la nature, la volonté et le désir de l'homme. En d'autres termes, le bonheur est pareil à un être raisonnable dans l'univers qui, dans l'ensemble de son être fait en sorte que toutes les choses correspondent aux désirs et à la volonté. Mais l'homme n'est pas le créateur de l'univers, et il n'est pas capable d'ordonner les choses dans la nature, pour pouvoir espérer établir une harmonie entre sa volonté, son désir et l'univers ou arriver à préparer un bonheur correspondant à son mérite. Raison pour laquelle, nous sommes contraints de supposer une cause pour toute la nature, une cause différente à la nature et contenant les bases entre l'harmonisation précise, le mérite et le bonheur : il s'agit de Dieu.⁶

2. Insertion de la morale dans la religion

Ceux qui militent pour cette théorie estiment que le fait d'être moral est une partie de la religiosité. Cette idée apparaît souvent sous le nom de concept du commandement de Dieu et cela stipule que le devoir moral signifie une action que Dieu a décidée ou en d'autres termes, une action du point de vue moral est bonne et conforme lorsque Dieu l'ordonne et une action, qui, du point de vue moral est mauvaise et non conforme est lorsque Dieu l'interdit.⁷

³ Présentation et critique de la philosophie de la morale de Kant, page 263

⁴ Summum bonum

⁵ Présentation et critique de fondement des moeurs chez Kant

⁶ Ibid, page 252

⁷ Philosophie de la religion, page 527

Il y a à redire sur cette théorie, à savoir : avant les commandements de Dieu, nous sommes obligés de croire à certains principes moraux fondamentaux. En guise d'exemple, si Dieu m'ordonne de déranger les Hommes sans aucune preuve, devrais-je obéir à l'ordre de Dieu ou non ? Ou en d'autres termes, si Dieu me demande de commettre une injustice en tant que injustice devrais-je lui obéir ?

Si nous disons que Dieu n'ordonne pas ce genre de chose, cela veut dire que, de manière indépendante, des commandements de Dieu nous croyons en certains principes et règles morales. C'est-à-dire seul le bien ne peut provenir du bien absolu.

Ou si on demande pourquoi faut-il obéir à Dieu, la réponse sera par ce que Dieu est le bien et la perfection absolu et il faut lui obéir. Raison pour laquelle, avant d'obéir aux commandements de Dieu, nous respectons certaines règles morales.

Des réponses ont été données à cette objection et en voici une : les ordres de Dieu se présentent sous deux forme :, une catégorie d'ordres qui apparaissent sous la forme de la législation et qui est communiquée à l'être humain à travers la révélation, et une autre catégorie d'ordres qui sont des évidences rationnelles pratiques que Dieu a mis dans la nature innée de l'être humain. Raison pour laquelle, les lois rationnelles pratiques ne sont pas indépendantes des commandements de Dieu. C'est plutôt des commandements moraux qui sont développés pour couvrir aussi les lois indépendantes des commandements de Dieu. Raison pour laquelle, on peut défendre la théorie des commandements de Dieu.

3. La morale sans la religion n'a pas de sens.

Les premières graines de cette idéologie viennent de Nietzsche plus particulièrement dans son livre *la source de la morale*. Cette théorie stipule que si Dieu existe, alors la morale n'a pas de sens, c'est-à-dire qu'il n'existe pas un Dieu pour rétribuer par rapport à l'obéissance et ses commandements moraux ou punir par rapport à la désobéissance vis-à-vis des règles morales, et si tel est le cas, la morale n'a pas de sens. Il ne faut pas confondre cette idée avec l'idée de Kant. Kant affirme que la morale est séparée de la religion, en d'autres termes, la morale en soi est un impératif pour lui, et c'est à travers la morale qu'on prouve l'existence de Dieu. Mais dans la pensée de Nietzsche, la morale n'a de sens que si Dieu existe et au cas où Dieu n'existe pas, la morale en soi n'a pas de sens.⁸

4. La morale contraire à la religion

Les théories précédentes stipulaient qu'il n'y a pas d'opposition et de contradiction réelle entre la religion et la morale. Mais cette théorie stipule qu'il existe une contradiction entre la morale et la religion et qu'on ne peut réunir les deux. Certains utilisent les arguments moraux pour s'opposer à la religion et James Rachel en est un exemple. Il affirme que le commandement de Dieu en tant que commandement moral en réalité fait disparaître le libre arbitre de l'homme, car obéir aux commandements de Dieu implique un engagement et un respect vis-à-vis de ses commandements et cela est contraire à l'autonomie de la volonté et l'indépendance morale de l'être humain. Il présente ainsi son raisonnement :

« Si Dieu existe, il doit être digne d'être adoré, aucune créature n'est digne d'être convenablement relié à l'adoration, car l'adoration implique le rejet du rôle personnel en tant que facteur moral libre. Raison pour laquelle il ne peut exister un être nommé Dieu. »

Certains tels que Soren Kierkegaard (1813-1855) présente tout un autre raisonnement. Dans son livre, *la " Crainte et tremblement "*, il apporte un récit de la bible sur le prophète Abraham qu'il analyse. Dans ce récit, Dieu ordonne à Abraham de sacrifier son fils. Il se retrouve avec deux commandements contradictoires ici, un commandement qui est l'ordre de Dieu, à savoir sacrifier son fils, et le deuxième commandement qui est un commandement moral qui stipule qu'il doit protéger la vie de son enfant. Ainsi, il conclue que la morale et la religion sont contradictoires. En d'autres termes, on peut dire que la religion est l'amour à l'égard de Dieu et la morale est le respect des principes moraux.⁹

⁸ Ibid, page 172

⁹ Ibid, page 4-173

Pour critiquer cette idée, on peut dire que l'adoration de Dieu ne présente aucune contradiction avec la liberté et le libre arbitre de l'homme, car l'homme décide librement de suivre la perfection absolue et du bien absolu ne vient que le bien. Cette soumission concorde avec le libre arbitre de l'homme mais en ce qui concerne la théorie de Kierkegaard, on peut dire qu'il faut obéir à Dieu en tant que perfection et bien absolu. Ce qui fait que le respect des commandements de Dieu ne s'opposera pas à la morale. Nous avons épluché bien d'autres points de vue au sujet du rapport entre la morale et la religion, il importe maintenant d'aborder le point de vue de l'Imam Khomeiny.

Point de vue de l'Imam Khomeiny

Comme on l'a souligné avant, dans son exposé, l'Imam n'a pas quelque chose de spécifique pour présenter aisément son point de vue sur la question. Nous nous appuyons sur la théorie qu'ils ont évoquée au sujet de la religion et de la morale, pour lui attribuer un point de vue :

1. L'Imam déclare que l'homme est fait de deux dimensions :

Le côté physique et charnel qui est le corps de l'homme, et le côté intérieur et occulte qui représente un autre univers à savoir son âme rattachée au monde invisible. Son âme a des grades et des niveaux qui, dans l'ensemble se répartissent en sept, quatre et même parfois en trois ou deux parties et pour chacun de ces niveaux ou grades, il existe des forces psychologiques et rationnelles qui l'élèvent vers le monde suprême et le bonheur. Une force satanique et mondaine sommeille en lui et l'attire vers l'abîme et la médiocrité. Un tiraillement régit ces deux forces et place l'Homme au milieu d'une guerre de deux clans.

Si la force divine prend le dessus, l'Homme aura le bonheur et la miséricorde...et si c'est la force satanique et l'armée de l'ignorance qui prend le dessus, alors l'Homme sera de ceux qui seront dans la souffrance et les malheurs.¹⁰

Il ajoute par la suite : « Allah exalté soit-il de par sa puissance et sa sagesse, a créé dans le monde invisible et occulte une arme forte avec tellement d'avantage. Et ceux dont nous parlons ici, concerne trois forces à savoir : la force d'imagination, la force de colère et la force de désirs concupiscentiels.¹¹ L'imagination, la colère et le désir charnel peuvent appartenir aux forces de la miséricorde et contribuer au bonheur et à la félicité de l'Homme. Si tu les soumetts à la raison pure et aux grands Prophètes ils te procureront du bonheur et de la félicité. C'est aussi possible qu'ils s'orientent vers la force satanique, si on passe tout son temps à jouer aux rebelles et laisser dominer l'illusion sur les deux.

Les prophètes sont venus, ils sont venus avec des lois, des livres célestes pour empêcher l'attachement et l'exagération de la nature dans le but de placer l'âme de l'Homme sous la loi de la raison et de la législation divine, afin de l'éduquer et de l'édifier pour que son comportement ne sorte du contrôle de la raison et de la législation divine.¹² A partir de ces déclarations de l'Imam Khomeiny, on retient bien que la raison humaine jusqu'à un certain niveau peut définir le bien et le mal, et si la force d'âme est dominée par les règles morales, un tel Homme évoluera vers le bonheur. Quand l'Imam parle de la raison ici, il fait allusion à la raison pratique qui délivre les lois sur les valeurs et qui à un certain niveau permet à l'Homme de distinguer ce qui est bien de ce qui est mauvais. Si maintenant l'obéissance en la raison humaine est accompagnée de l'obéissance aux commandements des Prophètes, l'Homme peut accéder au vrai bonheur. Dans certaines autres expressions, à la place de la raison, l'Imam utilise la nature innée. Ici, il est bien que nous analysions cela pour voir si la raison est autre chose que la nature innée ou alors les deux appartiennent à la même catégorie. Il déclare dans une expression :

« Il faut savoir que *Fitratoul Allah* sur la base de laquelle Dieu a conçu les gens est une disposition dans laquelle l'être humain se trouve et cela fait partie des éléments fondamentaux de son maître c'est-à-dire c'est quelque chose qui est mixée à sa nature depuis la création. La nature émanant de l'être humain est une grâce qu'Allah a exclusivement accordé à l'espèce humaine au détriment de toutes les autres espèces dans la nature...Après cette phrase on comprend que la Fitra n'est pas exclusivement

¹⁰ Commentaire de 40 hadiths, page 5

¹¹ Ibid, page 14

¹² Ibid, page 16-17

liée à la tawhid, elle contient l'ensemble des connaissances fondées sur les choses que Dieu qualifie d'immanentes chez les êtres humains ». »¹³

Dans un autre endroit, il déclare :

« Sachez que les dispositions immanentes sur la base de laquelle chaque être humain juge naturellement, représente le respect vis-à-vis du pourvoyeur...ce sont des choses qui sont enregistrées dans la nature de l'être humain et c'est le respect d'une grande et majestueuse personne...Alors est-ce que cette grande personne (Dieu) qui d'une simple volonté a créé tout l'univers et des milliers d'autres univers mystérieux ne mérite pas le respect comme le veut la disposition de l'intelligence de l'être humain ? »¹⁴ Il déclare aussi à propos des lois pratiques sur les dispositions innées :

« Sachez que parmi les dispositions naturelles divines, une disposition sur la base de l'existence du départ c'est l'origine et le sanctifié et l'autre disposition innée porte sur l'unicité et l'autre sur la combinaison de cette essence sacrée et l'ensemble des autres perfections. L'autre disposition porte sur le jour de la résurrection, l'autre sur la mission prophétique et une autre sur l'existence des anges des esprits et l'éternité des livres, la présentation de la voie dont certaines sont mentionnées et le tout fait partie des dispositions naturelles innées, ainsi que certains de leurs éléments. »¹⁵

L'ensemble des déclarations de l'Imam Khomeiny au sujet de la disposition innée et de la raison laisse comprendre que Dieu a créé la raison avec des dispositions innées à travers lesquelles nous pouvons distinguer et juger que certaines choses sont bonnes et certaines mauvaises ou qui peuvent nous aidé à évoluer vers les perfections. Parfois il désigne ces règles rationnelles par dispositions innées, parfois par « raison ». C'est-à-dire la raison a été créée avec de pareilles caractéristiques. Donc, la raison et la disposition innée immanente représentent deux noms d'une même réalité et lorsqu'il affirme que la disposition innée veut par exemple que nous disions que la raison juge comme si ou comme ça.

Comme nous l'avons évoqué, l'Imam considère le principe de la croyance en l'origine suprême et au jour du jugement comme des dispositions naturelles, ou des jugements de la raison. Et nous présentons de manière brève ces éléments.

Démontrer l'existence de Dieu selon l'imam Khomeiny

L'une des dispositions humaine sur lesquelles l'espèce humaine a été créée...c'est le sens de l'amour pour la perfection...le cœur des êtres humains s'orientent vers la recherche d'une perfection qui n'a pas de défaut. L'amour pour la beauté, et la perfection absolue, une connaissance dans laquelle, y a pas d'ignorance et une puissance sans faiblesse, une vie qui ne connaît pas la mort, finalement absolue désirée par tous. Toutes les créatures et l'espèce humaine disent avec éloquence et d'un même cœur :

« Nous aimons la perfection absolue, nous aimons la beauté, nous aimons la grandeur absolue, nous cherchons la puissance absolue, la connaissance absolue. »¹⁶

Ayatollah Jawali Amoli à propos de l'argument de l'immanence déclare :

« Cette argument profite de l'argument d'étroitesse et à partir de la concrétisation d'un côté, on prouve l'autre côté. Deux choses étroites c'est-à-dire deux réalités dont l'existence de l'une suffit pour prouver l'existence de l'autre, un peu comme le haut et le bas, le père et l'enfant, l'amoureux et l'objet adoré et comme l'amour pour la perfection absolue existe en lettre humain, alors il doit exister un adoré qui est la perfection absolue. »¹⁷

Raison pour laquelle, c'est la raison qui juge que nous devons être en quête de la perfection absolue et j'en conclu que cette quête de perfection doit s'appliquer sur un objet extérieur.

Démonstration du jour du jugement dans la pensée de l'imam Khomeiny

L'une des dispositions divines innées insérée dans la nature de l'ensemble des êtres humains sur terre est l'amour pour le confort... Dans tout cet univers et tout le monde entier, on ne trouve pas le confort

¹³ Ibid, page 180

¹⁴ Ibid, page 10-11

¹⁵ Ibid, page 181-182

¹⁶ Ibid, page 182-184

¹⁷ Tabyinou balâ'in, explications des arguments pour démontrer l'existence de Dieu, page 282

absolu... Alors il faut obligatoirement que dans l'univers de la concrétisation et l'univers de l'existence une dimension où le confort ne sera pas perturbé, où il n'y aura pas d'effort et de fatigue. Cette porte c'est la porte de Dieu et le monde de la royauté de l'essence divine.¹⁸

Pour démontrer l'existence de la résurrection, l'Imam Khomeiny s'appuie aussi sur l'argument de l'étroitesse. Raison pour laquelle, selon l'Imam, si nous considérons les lois de la nature innée comme les lois de la raison, nous pouvons à partir de ces règles telle que la règle de « nous recherchons la perfection absolue » ou « nous cherchons le confort absolu », démontrer les choses qui s'y rapportent telle que Dieu et le jour du jugement. Ainsi, selon la vision de l'imam, on peut partir des principes moraux pour démontrer Dieu, la résurrection et d'autres questions religieuses. Alors, selon l'Imam, la morale peut conduire vers la religion, et de pareilles règles morales ne sont pas attachées à la religion. Par conséquent, la morale est indépendante de la religion et finalement la morale conduit à la religion. Ce point de vue ressemble au point de vue de Kant. Il faut retenir que l'Imam pense qu'on peut à travers la raison théorique démontrer les choses supra sensibles telles que Dieu, l'âme de l'Homme. Or, Kant ne croit pas en ce genre de choses. Et aussi contrairement à Kant, l'imam ne croit pas que toutes les choses morales peuvent être indépendantes de la religion. Raison pour laquelle, ils ont des points de ressemblance sur ce point que l'imam considère la religion et la législation divine comme nécessaire pour le bonheur de l'homme. Selon lui tout ce que Dieu commande dans la religion est bien et tout ce qu'il interdit aussi est mauvais. Alors, le bien et le mal dépendent de la volonté et du commandement de Dieu. Il déclare dans une expression :

« Dieu a envoyé les messagers et les prophètes, les livres saints et montrer la voix du bonheur et de malheur, le paradis et l'enfer. Il nous a accordé ici-bas et dans l'au-delà tout ce dont nous avons besoin et dans l'au-delà. »¹⁹

A partir de cette explication de l'imam, on comprend bien que l'homme doit obéir aux commandements de Dieu mentionnés dans le livre divin. Tout ce que Dieu a ordonné c'est bien, tout ce qu'il a interdit est mauvais.

Ainsi, selon cette croyance, l'Imam qui considère les interdictions divines comme critères du bien et du mal peut être considéré comme partisan de la théorie du commandement de Dieu. Toutefois, l'imam estime que nous pouvons indépendamment des commandements de Dieu distinguer certaines règles morales. Peut-être quelqu'un trouvera une objection pour affirmer qu'il ne défend pas cette position. En guise de réponse à cette objection, on peut dire qu'étant donné que l'imam considère l'être humain, sa force extérieure et intérieure comme une créature de Dieu, et que pour lui certains commandements sont d'ordre inné et rationnel alors, il peut exister en apparence des règles indépendantes de la religion qui, quelque part sont toujours considérées comme des commandements divins. C'est ainsi qu'on peut le considérer comme défenseur de la théorie des commandements divins.

De même, on peut dire que l'Imam en quelque sorte est défenseur du troisième point de vue c'est-à-dire l'idée selon laquelle la morale sans la religion n'a pas de sens. Cette idée stipule que sans Dieu, la morale n'a pas de sens. L'Imam pense que l'ostentation c'est l'idolâtrie.²⁰

Ainsi, si dans les actes moraux il n'y a pas de sincérité, ces actes seront juste creux et sans valeur, tel un corps sans âme ou une coquille sans noyau. Peut-être l'Homme peut comprendre certaines bonnes et mauvaises choses et les respecter, mais un bon acte a de la valeur lorsqu'il est accompli en vue d'obtenir l'agrément de Dieu. Si on pose un acte dans le but de susciter l'admiration des autres, cet acte n'a réellement pas de valeur.

Dans une expression il déclare :

« Tant que dans votre intérieur vous développez la complaisance, l'amour des postes, l'amour du luxe, de la célébrité et du commandement sur les serviteurs de Dieu, votre vertu intérieure ne saurait être excellente, votre morale ne saurait être une morale divine »²¹

¹⁸ Commentaire de 40 hadiths, page 186

¹⁹ Ibid, page 11

²⁰ Ibid, page 36

²¹ Ibid, page 45

Dans une autre expression il affirme :

« Gare aux soumis, aux adorateurs, à ceux qui prient les vendredis qui accomplissent les prières en assemblée, ceux qui recherchent la connaissance et la religion car lorsqu'ils ouvrent les yeux, et voient les tentes dressées par le dominateur du jour du jugement, qu'ils se retrouvent plutôt parmi les gens des péchés graves ou parmi les gens de la mécréance et de l'idolâtrie, pire encore qu'ils voient noircir le bulletin de leurs actes. Malheur à ceux qui iront en enfer avec la prière et la soumission...pauvre de toi, tu es idolâtre, Dieu de par sa grâce pardonne à un bon monothéiste ses péchés incha'Allah. Mais il dit qu'il ne pardonne pas à un idolâtre s'il quitte ce bas monde sans se repentir. »²²

Raison pour laquelle, selon l'Imam Khomeiny, un acte morale n'a de la valeur que s'il est en connexion avec Dieu c'est-à-dire qu'il ait de la sincérité et l'agrément de Dieu. Dans le cas contraire, il n'a juste qu'une simple correspondance avec les actes moraux. De même l'Imam pense que même si certains Hommes tels que les athées, du point de vue connaissance, savent distinguer ce qui est bien et mauvais, ce sens de discernement entre le bien et le mal n'aura réellement de la valeur que s'il y a l'intention de rapprochement et l'agrément de Dieu. Ainsi, on peut bien retenir que l'Imam affirme que la morale sans Dieu n'a pas de valeur.

Quant au 4^{ème} point de vue c'est-à-dire l'incompatibilité entre la morale et la religion, on ne peut pas l'attribuer à l'Imam car l'Imam estime que la vraie morale est l'accomplissement des commandements de Dieu, et il pense que la liberté et l'indépendance de l'Homme ne sont garanties que s'il porte le manteau des commandements de Dieu.

Par rapport à tous ce qui a été évoqué comme point de vue de l'Imam Khomeiny, on peut retenir que sa position par rapport à la religion et à la morale est quelque chose de nouveau qui correspond avec les trois points de vues en rapport avec la morale et la religion.

Bibliographie

Présentation et critique de la philosophie de la morale de Kant, Mohammad Mohammad Rezah, Qom, Boustaney kitâb, (1379)

2. Commentaire de 40 hadiths (imam Khomeiny), institut pour la compilation et la diffusion des œuvres de l'Imam Khomeiny (1378)

3. Présentation des preuves de la démonstration de l'existence de Dieu Abdullah Jawad anmoli, Qom, les éditions Israha (1375)

4. Une introduction à la philosophie de la religion, Brayan Devis, presse université d'Oxford.

5. Problèmes moraux Michel Palmer, Cambridge, presse the lutlle worth 1995

6. L'éthique et les commandements de Dieu dans la philosophie de la religion Robert Adams, presse universitaire oxford 1996

²² Ibid, page 52